

AVERTISSEMENT

Conditions d'utilisation.

En téléchargeant ce guide, vous avez acquis une licence d'utilisation dans les conditions et avec les réserves indiquées ci-après et non un quelconque droit de propriété sur les illustrations ou les textes qui y sont présentés.

1/ Il est interdit de le commercialiser sous une forme quelconque (papier, internet, cédérom ou autre), ou pour quelque promotion que ce soit.

2/ Si l'utilisateur peut imprimer ces pages pour son besoin personnel, voire les copier sur son ordinateur portable, il ne peut en aucun cas utiliser le contenu, même transformé, photo, texte, carte, itinéraire ou autre pour quelque usage que ce soit, commercial ou autre, sans accord écrit assujéti à un devis. Valéry d'Amboise reste propriétaire à part entière de la totalité de ces guides.

Utilisation : Pour utiliser ce guide d'une façon optimale, il est recommandé de brancher le son et internet. Tous les liens proposés, sélectionnés avec soin, apportent un complément d'information aux articles de ce guide. Certains sites, préférés à d'autres (officiels) pour leur qualité, sont privés et susceptibles de fermer ou de changer d'adresse. L'auteur ne saurait être tenu pour responsable d'un lien inopérant ou de l'abondance des publicités qui financent ces sites. Par contre, ce guide est constamment remis à jour et le lecteur est encouragé à visiter régulièrement le site

OBSERVATIONS

POPULATION : Par ailleurs, certaines différences peuvent exister entre les indications données dans ce guide et celles apportées par les sites proposés. Par exemple :

– les populations indiquées sont celles dites «sans doubles comptes» (les communes ont tendance à inclure, par exemple les pensionnaires des maisons de retraite ou les résidents secondaires, considérés par l'INSEE comme des «doubles compte» déjà décomptés dans leur commune principale)

– les superficies incluent les zones dites «non cadastrables»

– le nom des habitants d'une commune a, en général, été constitué par les historiens locaux à partir du nom ancien du village. En fait, dans la plupart des cas, il a été établi au hasard, sans directives précises des autorités, par les intéressés eux-mêmes. Il existe donc des variantes importantes et surtout, des doublons qui peuvent provoquer bien des erreurs. Par exemple, tous les habitants des communes «Saint-Etienne» sont des Stéphanois. Il est indispensable de préciser «Stéphanois de Corrèze», ou «Stéphanois de Corbières».

Les fusions de communes ont également posé des problèmes et un segment de chaque nom est, en général, utilisé dans le nom final. Mais le plus souvent, les noms anciens subsistent. Par exemple, la logique veut que les habitants de Barlin-Coudier soit les «Bardiérois» ; dans la pratique, les noms «Barlinois» et «Coudiérais» subsistent.

ILLUSTRATIONS

Au niveau illustrations, ce n'est pas systématiquement le point principal (vu et archi-vu) qui a été mis à l'honneur (la tour Eiffel pour Paris ?). Pas question pour l'auteur unique (Valéry d'Amboise) des photographies de proposer à chaque fois un catalogue des centres les plus significatifs du village, mais parfois un lieu moins connu. Même chose au niveau des dessins (en partie exclusifs, dû au dessinateur TICO).

A remarquer que la faune et la flore ne sont là qu'à titre indicatif et surtout pas exhaustif. Des ouvrages spécialisés proposent localement un grand choix établi par des érudits en la matière.

PHOTOS PRIVÉES

Toutes les photographies ont été réalisées exclusivement par Valéry d'Amboise et montrent soit des lieux publics, soit des endroits privés, avec l'autorisation des propriétaires du moment.

Il est évident que ces photos (qui sont aussi un hommage aux responsables de telle ou telle restauration réussie, par exemple) aident puissamment à la promotion d'un site. Elles sont présentées gratuitement, sans aucun appui financier publicitaire de la part des intéressés.

Toutefois, si, pour des raisons qui vous appartiennent, vous ne désirez plus voir votre propriété (ou vous-même) illustrer ce guide, la loi vous autorise à demander la suppression de cette illustration. Il suffira d'un simple courriel argumenté avec preuves à l'appui adressé à :

valerydamboise@wanadoo.fr

Inscrire dans «sujet» les mots, obligatoires : [guide «untel» suppression] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam. Les preuves de propriété sont nécessaires afin d'empêcher, par exemple un concurrent, de faire disparaître une promotion gratuite qui le gêne.

COTATIONS



Les cotations (1 à 4 cœurs) sont une interpolation établie par l'auteur notamment à partir de l'ensemble des guides touristiques existants, de façon à éviter tout parti pris personnel. En effet, malgré une très grande expérience, les précautions prises et les nombreuses visites effectuées sur vingt cinq années, les influences extérieures sont nombreuses : un site sous le soleil peut présenter un intérêt qu'un autre (pourtant plus riche), sous un temps gris, n'offrira pas, de même, un accueil charmant, un hôte brillant, de grand talent, peuvent fausser le jugement.

Précisons encore le flou à propos de la cotation d'un village sans grand intérêt, donc dépourvu de ♥ mais possédant une curiosité exceptionnelle.

En outre, un ♥ dans tel ou tel département n'a de valeur relative que par rapport aux autres sites de ce même département. Peut-être n'aurait-il que deux ou trois cœurs dans une autre région.

RUBRIQUES



Histoire.



Patrimoine.



Culture et artisanat.



Fêtes et animations.



Nature.



Sports et loisirs.



Itinéraires,



Hébergement. Gastronomie.



Personnages.

Les rubriques proposées (qui ne le sont pas systématiquement dans chaque village, évidemment) sous-entendent de perpétuelles modifications, y compris pour l'histoire, qui peut, elle aussi, évoluer (grand événement récent par exemple).

Le patrimoine peut s'enrichir (restauration ou découverte récente) ; comme toutes les autres rubriques. Des activités peuvent aussi disparaître. Tel club de sport local n'accepte peut-être pas d'invité.

L'auteur ne peut être tenu pour responsable de tel ou tel manquement !

ITINÉRAIRES

Les propositions de visite, sous forme de cartes, sont évidemment indicatives, voire subjectives ; elles seront peut-être trop courtes pour certains amateurs particulièrement rapides ; ou, au contraire, trop chargées pour d'autres, plus posés. Chacun est invité à surveiller l'heure durant ces promenades, de façon à équilibrer au mieux sa journée en éliminant, au besoin, la visite de tel ou tel site.

Qu'il soit clair que pour des raisons géographiques, certains itinéraires proposés sont plus chargés que d'autres !

REMARQUES

Pour toute indication, observation, critique ou autre, concernant le guide, chacun est cordialement invité à écrire à l'auteur :

valerydamboise@wanadoo.fr

Bien inscrire dans le sujet les mots, obligatoires : [guide «untel» observations] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam.

Si Valéry d'Amboise ne pourra sans doute pas répondre individuellement (ce qu'il fera dans la mesure du possible en tout cas), toutes ces notes seront étudiées et répertoriées avec soin.

Bonne balade !

CINCLE PLONGEUR, dit aussi merle d'eau, passereau sédentaire noir (*Cinclus cinclus* ; famille des cinclidés) qui vit en alt., entre 600 et 2000 m. On le reconnaît à son plastron blanc et à sa queue en général relevée. Il se nourrit de petits mollusques, de larves, de crustacés qu'il découvre en retournant les petites pierres du torrent. Il attend le dernier moment, lorsque les rivières sont prises par les glaces, pour transhumer vers les plaines. La femelle cincle aura ses petits dans un nid construit avec de la mousse, au-dessus d'un torrent.

CIRCUITS touristiques et historiques

Ils sont très nombreux en Alsace. Certains sont bien balisés et bénéficient même d'un livret explicatif. Par exemple à Benfeld, Bouxwiller, Mulhouse, Neuwiller-les-Sav., Strasbourg, Turckheim... De même pour les circuits botaniques (150 sentiers pédagogiques) et viticoles, particulièrement bien balisés (Civa Colmar ; Bancs du Roi-de-Rome de 1811 et de l'Impératrice de 1854).


CITRON, nom populaire du papillon *Gonopteryx rhamni* L., famille des pieridae. Le mâle a les 4 ailes jaune soufre, la femelle les a plus claires. La chenille verdâtre vit sur la bourdaine des lieux humides et le nerprun purgatif des bois collinéens. Le papillon vit donc plutôt en basse altitude, au-dessous de 1000 m.

CLASSÉ(E)

abréviation de : classé(e) monument historique. Cette disposition permet de protéger certains sites ou secteurs, monuments ou objets chargés d'histoire ou pour leur valeur artistique. Voir aussi à inscrit.

CLEEBOURG 67160

alt. 205 m (voir A8 s/carte arr.), commune, à proximité de la forêt du Hochwald, au pied des Vosges, sur la route du Vin (de klee = trèfle, ou nom d'homme et burg = ville). Arr. et canton de Wissembourg. 636 hab., les Cleebourgeois (oises) ; sup. 1059 ha.

 **Patrimoine.** L'ancienne propriété de la famille palatine de Deux-Ponts est un village

pittoresque aux rues étroites et aux nombreuses maisons de vigneron trapues, au colombage simple. Au Schlossberg (alt. 440 m), traces du château de Wildenstein du 13^e (restes d'enceinte ; tours rondes ; galerie en tunnel). Eglise Saint-Blaise de 1780, protestante, au clocher gothique.

Fêtes et animations.

Fêtes : du Crémant (début août) ; du Vin nouveau ; des Vendanges (fin septembre) ; du village (début novembre). Kermesse (novembre).

 **Nature.** PNR des Vosges-du-Nord.

Spécialités. Vins AOC «Alsace».

CLEEBOURG

CLIMBACH 67510

alt. 355 m (A7 s/carte), commune, au cœur du massif du Hochwald (klein bach = petit ruisseau). Arr. et canton de Wissembourg. 516 hab., les Climbachois (oises) ; sup. 715 ha. Village montagnard pittoresque ; ermitage de Kapellenbronn du 12^e s., ruiné ; chapelle gothique. Eglises : catholique, de 1896 ; protestante, de 1788. Kermesses (mai). Source du Kapellenbronn, réputée miraculeuse. Belle forêt. PNR des Vosges-du-Nord. Randonnées pédestres (GR 5).



CLIMONT (1e), alt. 965 m, mont du Bas-Rhin situé à l'est de la Saales, au sud de Colroy-la-Roche. Tour, non loin de son point culminant. Passage des GR 531 et GR 532. La Bruche prend sa source sur ses flancs ouest. La partie sud du Climont borde les Vosges (88), au-dessus du village de Climont, rattaché à Urbeis (67).

CLUB VOSGIEN

association de bénévoles fondée en 1872 (siège à Strasbourg) de façon à favoriser le tourisme pédestre dans la région. Le Club crée et entretient les sentiers, publie cartes et revues, gère les refuges, milite pour la protection de la nature, organise conférences et visites.

COLOMBAGE

structure en bois de certaines maisons. Ossature des murs extérieurs et des cloisons, des planchers, des plafonds et du toit, le colombage est renforcé par des décharges et des entretoises. Les vides de cette carcasse sont garnis de branches en planchettes entrelacées, en général couvertes de torchis (terre, chaux, paille et eau) ; le remplissage est parfois en briques d'argile. Différent du colombage normand, le colombage alsacien, simple et fonctionnel, a également un rôle décoratif : tout en assurant la meilleure assise et une parfaite rigidité à la maison, les poutres tracent des formes géométriques, losanges, croix de St-André, arbres de vie, autant de figures parfois symboliques. Les poteaux corniers sont souvent sculptés, ainsi que les encadrements des ouvertures et les galeries ; peuvent s'y ajouter des ornements peints et, toujours, des indications concernant le propriétaire : initiales, dates, signes distinctifs. Mais le rôle décoratif du colombage n'est pas absolu ; certains étaient destinés à recevoir eux-mêmes un crépi, que la mode a supprimé. On les distingue au fait que les poutres sont piquetées afin de faciliter l'accrochage du revêtement.

COLROY-LA-ROCHE 67420

alt. 475 m (H3 sur carte de Molsheim), commune, sur la Climontaine et la Bruche, au pied du Champ-du-Feu (de coryl = coudraie). Arr. de Molsheim, canton de Saales. 455 hab, les Collirégiens (iennes) ; sup 818 ha. Eglise de 1779. Rucher-Ecole (visites).

CONSEIL DE L'EUROPE

institution européenne siégeant à Strasbourg. Créé en 1949 par dix Etats européens, le Conseil est passé, avec l'arrivée des pays de l'Est, à vingt-six membres et a étendu ses compétences à tous les domaines de la coopération, sauf militaire. Les conférences ont lieu tous les quatre ans à Strasbourg ; des parlementaires du monde entier y élaborent des textes fondamentaux (culturels, sociaux, droits de l'homme), soit près de 150 conventions en tout.

Le Conseil comprend un Comité des ministres, une Assemblée parlementaire, la Commission et la Cour européennes des droits de l'homme.

CONSEIL DE L'EUROPE

A droite, un aspect des bâtiments du CONSEIL DE L'EUROPE à Strasbourg

COQ AU RIESLING, variante alsacienne du coq au vin. Le plat est semblable à la recette traditionnelle, mais la viande est mijotée dans du riesling.

COQ de bruyère, oiseau dont de nombreuses implantations ont été tentées en Alsace. Voir à tétaras.



COQUELICOT, de *coquerico* ou *cocorico*, *Papaver rhoeas*, papaveracées, plante originaire d'Égypte dont sont venues ses graines, mêlées à celles du blé, autrefois fréquentes dans les céréales. Le coquelicot pousse, en France, jusqu'à 1700 m d'altitude. Ses fleurs sont fragiles, éphémères ; elles présentent une valeur sédative et émolliente, d'où leur utilisation en tisane mêlée à d'autres fleurs (violette, guimauve, pied-de-chat, etc.).

A droite, détail d'un COQUELICOT



CORBEAU (grand), grand passereau noir (*Corvus corax* ; famille des corvidés). Il se caractérise par un bec puissant et une queue de forme pointue (cunéiforme). Son envergure dépasse parfois 120 cm. Son cri est célèbre : «Crrôa ! Crrôa !». Il niche dans les fissures des rochers ; les 3 ou 4 œufs sont pondus au début du printemps et les petits s'envolent deux mois plus tard. Le grand corbeau n'est montagnard que parce qu'il a été chassé des plaines. Il se nourrit de charognes mais aussi, hélas pour l'homme, de céréales, de fruits, de légumes. Sa vie sociale est très intéressante à observer : les couples sont fidèles jusqu'à la mort de l'un des conjoints. On le dit richement pourvu de facultés psychiques inhabituelles (sauf pour tous les autres corvidés en général). Ses vols acrobatiques sont également spectaculaires.

COSSWILLER 67310

alt. 250 m (E4 s/carte), commune, dans la vallée des Trois-Fontaines et les collines sous-vosgiennes (du nom d'homme Gauz, et vil-lare = ferme). Arr. de Molsheim, canton de Wasselonne. 513 hab., les Cosswillerois (oises) ; sup. 1575 ha. Église protestante de 1820. Belles forêts : Œdenwald ; Westhoffen. Fête folklorique début juin.



l'oiseau qui lui sert d'hôte. L'oisillon, qui naît avant ses frères de lait (après 12 jours) élimine aussitôt les œufs et se fait nourrir par ses parents adoptifs qui ne paraissent pas affolés par sa taille anormale. Il rejoindra ses congénères en Afrique, seul, à la fin de l'été. Il se nourrit d'insectes, d'araignées, de chenilles ; c'est même le seul oiseau européen à dévorer les chenilles processionnaires, qui sont pourtant recouvertes de longs poils urticants. Le coucou a une envergure d'environ 60 cm pour un poids de 90 à 140 g.

COURLIS, grand échassier à pattes hautes et au long bec recourbé vers le bas, famille des scolopacédés. Parmi les huit espèces recensées, le Courlis Cendré (*Numenius arquata*) se rencontre en Alsace, sur les bords du Rhin, dans le Ried. Cet oiseau craintif, le plus grand limicole européen, possède un plumage blanchâtre et brun, tacheté. Au printemps, sur les lieux de reproduction, son vol nuptial s'accompagne d'un trille sonore, perlé. Le courlis se nourrit d'invertébrés, d'insectes, d'algues et de graines.

CRASTATT 67310

alt. 250 m (voir E5 s/carte), commune, au centre de la partie vallonnée du plateau du Kochersberg (en 1240, Grafstete ; de graf = comte et statt = endroit). Arr. de Saverne, canton de Marmoutier. 184 hab., les Crastattois (oises) ; sup. 339 ha. Église de 1891 au clocher roman fortifié du 12^e (ou du 14^e s.).

GRAVE À BEC ROUGE, du gaulois *crago*, passereau noir à pattes et bec rouges (*Pyrrhonorax pyrrhonorax* ; famille des corvidés) au cri métallique : «Kiâ». Réputé pour ses prouesses aériennes, le crave vit en petits groupes ; il cohabite parfois avec les chocard, sur les parois abruptes. On trouve des craves également et surtout dans les Alpes, en Bretagne et en Espagne. Il niche dans les endroits les plus inaccessibles, dans les anfractuosités des rochers. La femelle couve 3 semaines, nourrie alors par le mâle d'insectes, d'araignées, de vers régurgités, comme pour les petits. Le crave pèse 300 g pour moins de 40 cm.

CRÉMANT D'ALSACE

Appellation d'origine contrôlée, rarement présentée sous un nom de cépage, contrairement aux vins d'Alsace en général.

Issus essentiellement d'un assemblage de cépages, les crémants sont élaborés selon les principes initiés en Champagne.

Parmi les vins ainsi proposés, on peut noter ceux issus en majorité de cépage riesling, au bouquet très typé et ceux provenant de cépages auxerrois ou pinot blanc, plus ronds et plus aptes au vieillissement.

Cette appellation connaît un véritable succès commercial.

CRÉMANT D'ALSACE

CRœTTWILLER 67470

alt. 145 m (voir la cote B9 sur la carte de l'arr.), commune située dans l'Unterland (de geruite, terrain défriché ? et villare = ferme). Arr. de Wissembourg, canton de Seltz. 173 hab., les Crœttwillerois (oises) ; sup. 255 ha. Ancienne propriété de l'abbaye de Seltz et des margraves de Bade.

CULLMANN (Oscar), Strasbourg 25/02/1902 – idem 1999, théologien protestant. Il a enseigné (1930/38) à la fac. de théologie protestante de Strasbourg, aux universités de Bâle (1938/72) dont il a été recteur (1968), de la Sorbonne (1954/69), d'Europe et des USA. Il a cofondé l'Institut œcuménique de Jérusalem et a joué un rôle au 2^e concile du Vatican, invité à la demande de Jean XXIII. Il a publié, par ex. : «Christ et le Temps» (1947), «Saint Pierre, disciple, apôtre, martyr» (1952), «Christologie du Nouveau Testament» (1955), «Jésus et les révolutionnaires de son temps» (1970), «l'Unité par la diversité» (1986). Acad. des sc. morales et politiques, 1972.

CYGNE TUBERCULÉ, dit aussi cygne muet ou domestique ou *Cygnus olor* ; famille des anatidés. Le plus grand des oiseaux européens et le plus lourd au monde capable de voler (envergure jusqu'à 2,80 m ; poids 12 à 18 kg, jusqu'à 25 kg), surnommé tuberculé à cause de la protubérance noire qu'il porte à la base de son bec orangé. Il est originaire d'Asie dont il fut importé au Moyen Âge. Son plumage immaculé, symbole de la pureté, en fait l'orgueil des lacs, mais les jeunes naissent simples boules de plumes grisâtres et hérissées (les vilains petits canards du conte d'Andersen) ; ils ne deviennent adultes qu'à partir de 5 mois, alors qu'ils sont enfin capables de voler lourdement, jusqu'à 65 km/h. Le cygne ne sait pas plonger ; il broute simplement le fond de l'eau grâce à son long cou et absorbe aussi des larves ou des têtards. Les nids sont construits dans les roseaux et renferment 8 à 10 œufs de 350 g qui sont couvés 5 à 6 semaines.